



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

SENEGAL

SUCCESS STORY

La « Conservation Farming » charme les producteurs sénégalais

Avec des rendements meilleurs et un gain de temps, la « Conservation Farming » ravit la vedette aux anciennes pratiques



[Insert Photo Credit]

UN PRODUCTEUR DANS UNE PARCELLE EXPERIMENTALE DE CONSERVATION FARMING. LE DEVELOPPEMENT VEGETATIF DES PLANTS AUGURE DE BELLES PERSPECTIVES DE RECOLTES.

« C'est la première fois qu'on voit une expérience aussi riche et positive. Je pense qu'avec cette méthode, il est possible de récupérer les terres pauvres qui sont aujourd'hui abandonnées par les producteurs faute de bons rendements » a déclaré un producteur qui a assisté à la visite d'échantons.

La « Conservation Farming » (agriculture de conservation) suscite un engouement de taille en milieu paysan. Cette pratique est dure au démarrage -- la trouaison prend beaucoup de temps et demande une forte main d'œuvre. Il est donc impossible de faire de grandes superficies avec cette méthode. Mais les rendements sont conséquents et nettement meilleurs que la pratique habituelle.

L'ancienne méthode permet de faire une grand surface facilement mais demande des passages supplémentaires et les rendements sont faibles.

Ce sont là les principales leçons tirées par les producteurs sénégalais des régions de Kaolack, Fatick et Tambacounda sur l'adoption de la technique de « Conservation Farming » avec l'appui du Programme USAID Wula Nafaa. Le Programme, maintenant dans sa deuxième phase, intervient dans la promotion d'une agriculture durable et compétitive et la gestion durable des ressources naturelles dans les régions centres, Sud et Sud Est du Sénégal.

« Avec le Conservation Farming, tous les plants germent sans aucun retard de croissance. Les plants sont vigoureux à la levée, ce qui laisse croire qu'ils sont porteurs de gros rendements, » a déclaré un agriculteur. « Pour ce qui concerne le sorgho, l'épi est plus long que l'épi en culture habituelle. Cette morphologie est porteuse de graines supplémentaires donc un signe de l'augmentation des volumes de récolte ».

En plus, dit l'agriculteur, « L'absence d'attaques en début de culture permet à la plante de développer toutes ses facultés germinatives pour aboutir en fin de cycle à un rendement meilleur par rapport à la norme sur la pratique habituelle ».

Pour appliquer la technique, il faut entre autres mesurer le champ, faire 80 cm entre les lignes et faire des trous de 30 cm de diamètre et 15 cm de profondeur et un écartement de 40 cm. Il faut ensuite apporter un compost et 12 grammes d'engrais au semis et 12 grammes d'urées 45 jours après

semis. Et enfin, faire un paillage juste après semis afin d'éviter la montée des mauvaises herbes.